

MAYRAND, Pierre et John BLAND, *Trois siècles d'architecture au Canada/Three Centuries of Architecture in Canada*. Montréal, 1971. Federal Publications Service, Georges Le Pape, 1012 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 110. Edition bilingue. 123 p. ill. Préface de Guy Frégault. Grand format relié : \$12.90.

Denis Vaugeois

Volume 26, Number 2, septembre 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/303184ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/303184ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Vaugeois, D. (1972). Review of [MAYRAND, Pierre et John BLAND, *Trois siècles d'architecture au Canada/Three Centuries of Architecture in Canada*. Montréal, 1971. Federal Publications Service, Georges Le Pape, 1012 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 110. Edition bilingue. 123 p. ill. Préface de Guy Frégault. Grand format relié : \$12.90.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 26(2), 283–285. <https://doi.org/10.7202/303184ar>

MAYRAND, Pierre et John BLAND, *Trois siècles d'architecture au Canada/Three Centuries of Architecture in Canada*. Montréal, 1971. Federal Publications Service, Georges Le Pape, 1012 ouest, rue Sherbrooke, Montréal 110. Édition bilingue. 123 p. ill. Préface de Guy Frégault. Grand format relié: \$12.90.

Dès la première page (:10), le lecteur se sent pris d'inquiétude. L'orthographe (Vickings, Chabot) de certains noms, l'usage des majus-

cules, la ponctuation et plusieurs abréviations, surtout dans les légendes, le surprennent. S'agit-il d'une page qui aurait échappé au correcteur d'épreuves ? Ou encore qui aurait été modifiée à l'insu de son auteur ? On se hâte naturellement vers les pages suivantes (:12, 14, 16), pour se rassurer... Hélas !

On feuillette alors ce mince ouvrage, irrité et déçu par l'abondance des fautes, la maigreur du texte, l'inégalité de l'impression. Qu'on compare par exemple le tableau de Short en page 15 avec la reconstitution de la page précédente: "conception de Mr. (sic) Pierre Mayrand". Il s'agit de la Place Royale, expression traduite en anglais par... *Royal Square* ! (L'auteur aurait pu, soit dit en passant, souligner la contribution de l'architecte Villandré). Qu'on compare encore la photo de la page 43 (bien identifiée celle-là) avec celle de la page 22 (non identifiée, sans doute pour ne pas déplaire à M. Gaumond !).

En un rien de temps — d'autant plus rapidement qu'on lit une page sur deux, l'ouvrage étant en français et en anglais —, le lecteur est rendu à la page 50. Le cas de "l'architecture française au Canada à ses origines" est réglé: 18 pages de texte, agrémentées d'une cinquantaine de gravures, de cartes, de plans, de croquis, de photos et d'autant de légendes trop souvent énigmatiques ont suffi.

La seconde partie de l'ouvrage, signée de John Bland, traite de "l'architecture après le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle" en 32 pages de texte enrichies d'une soixantaine d'illustrations (surtout des photos).

Pour présenter la fin du 18<sup>e</sup> siècle et le début du 19<sup>e</sup>, l'auteur s'attache surtout à l'architecture québécoise représentée par des églises et des couvents. Puis plus rien. Pas un mot du renouveau du milieu du 20<sup>e</sup> siècle, particulièrement remarquable dans certaines régions du Québec. D'ailleurs, les architectes québécois sont curieusement absents du 20<sup>e</sup> siècle au profit de leurs collègues du Canada anglais... En page 113, par exemple, l'auteur présente la gare Windsor derrière laquelle on aperçoit le Château Champlain. La firme d'architectes responsable n'est pas identifiée alors que l'auteur le fait habituellement, v.g. Centre national des Arts d'Ottawa (:108), Hôtel de Ville de Toronto (:111), etc.

Il est peut-être bon de souligner également que l'auteur de cette seconde partie, plutôt que de présenter l'évolution même de l'architecture, se réfère souvent à quelques grandes dates de l'histoire politique du Canada (v.g. l'arrivée des Loyalistes, l'incendie du parlement de Montréal, etc.) pour souligner au passage certaines manifestations architecturales.

Malgré tous ses défauts, cette publication permet de croire que ses auteurs connaissent leur sujet. Pourquoi ont-ils laissé éditer ce livre qui porte gravement atteinte à leur propre réputation ? A notre avis, il ne leur reste qu'à remettre sur le métier leur ouvrage. Ou plutôt à l'oublier et à entreprendre avec un éditeur sérieux une étude rigoureuse de l'évolution de l'architecture au Canada. Ce nouvel ouvrage devrait dégager les grandes étapes de cette évolution: il convient d'abandonner la trame politique pour

donner plutôt une chronologie propre au sujet. Il faut présenter les maîtres, leurs influences, leurs réalisations; rappeler les styles, les témoignages; indiquer les régions, les époques. Il faut ordonner cette matière, l'analyser, surtout bien choisir et bien exploiter chaque illustration.

En somme, les auteurs nous doivent un autre livre, construit celui-là dans le respect du lecteur, du sujet et de la langue; autrement dit, digne d'eux-mêmes.

DENIS VAUGEOIS

*Ministère des affaires intergouvernementales  
Gouvernement du Québec*